



MCLAUGHLIN-BUICK MASTER FOUR 24-35



Comparez ce char avec d'autres "Quatre"

De même que ce Master-Four occupe le premier rang quant au fini et à la performance, il joint à ceci une perfection de mécanisme incomparable.

Le moteur soupapes et tôle fournit une abondance de pouvoir et de vitesse les freins sur les quatre roues assurent une halte instantanée sans secousse.

Le Plan de Paiements Différés G.M.A.C. facilite l'achat d'un automobile. Informez-vous après de r. 103.

CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B.
Agents pour le Comté de Madawaska:
Patrick Fournier, Edmundston,
D.-J. Long, Clair,
A.-B. Violette, St. Léonard.



HOTEL ST.-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St.-Joseph, 17, Place Jacques Cartier

QUEBEC.

Compétence Qualité
Efficacité Confiance

SEULEMENT A NOTRE FONTAINE Vous Trouverez

SUNKIST ORANGEADE LEMONADE

A notre fontaine nous employons l'extracteur à jus de fruits électrique pour vous servir une VRAIE Orangeade et une VRAIE Lemonade, préparés à votre demande avec des fruits frais, pendant que vous attendez.

P. & B. et PEERLESS GINGER ALE et le bon vieux GINGER BEER dans les bouteilles de pierre.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues
Votre désir: Les bas prix.

VIVE LA VIE!

C'était hier... Une église très blanche, par une matinée très claire. La tristesse divine est finie; le Christ a rejeté son linceul; et les cloches ont retenti; les Alleluia fusent de toutes parts; les flèches du soleil nouveau allument une flamme jusqu'au fond des yeux les plus sombres. Dans cette église se déroule l'office unique du Samedi-Saint... office matutinal et printanier.

L'assistance participe à cette jeunesse et à cette joie. Les mères de l'Eglise, les vieux messieurs, les jeunes filles prolongées, les gens graves ont, d'eux-mêmes, battu en retraite vers les bas-côtés. Le soleil se lève!... Disparaises, étoiles!...

Où le soleil se lève... Regardez donc!... La nef entière est envahie par une foule de petits chérubins portés sur les bras des papas... sur les bras des mamans... sur les bras des aïeuls, sur les bras aussi de puissants nous-nous, aux rubans impressionnants.

Des bébés, il y en a partout. En voici de tout petits... petits... encore endormis dans un sommeil d'avant la terre.

D'autres ouvrent des yeux teints d'azur comme s'ils conservaient encore la couleur du paradis bleu.

Il y a des chauves et des frisés. Il y en a de joulus comme des pommes d'api... d'autres à la figure maigre et plissée comme des onistites.

Ceux-ci sont blonds et dorés... Ceux-là sont châtains et noirs. Certains dorment à poings fermés... d'autres regardent, étonnés, ces hautes voûtes, ces vitraux, tout ce monde inconnu.

Beaucoup sont pacifiques. Quelques-uns, déjà guerriers, crient d'une petite voix vrillarde, qui se fait entendre malgré le tonnerre des grandes orgues.

Celui-ci pleure d'une inconsolable chagrin.

Son voisin rit aux anges et s'essaye à parler en disant: Crrre... La grande nef est donc devenue une gaie maison familiale, toute peuplée de ces petites âmes vivant bouquet que l'Eglise offre à son Christ ressuscité.

Car Lui, qui ne repousse pas le vieux larron tout boueux de crimes, aime pardessus tout les prémices des champs et des berraux.

C'est ce que, en quelque mots, essayé de préciser le pasteur de la paroisse.

Parents qui êtes là, comme vous les aimez, ces petits!... Ils sont, en effet, la chair de votre chair... la continuation de votre race... Ils sont le souvenir de votre amour et tout l'espoir de demain.

Car c'est en vain que le présent sème le blé, si l'avenir n'a pas assez de bras pour les moissons futures.

Mais vous savez aussi combien est tenu le fil qui rattache ces enfants à la vie.

C'est pourquoi l'Eglise tient tant à recommander à Dieu leurs frères petits corps, et leurs âmes plus précieuses encore.

C'est à eux qu'elle consacre sa première eau bénite de Pâques. Puisse-t-elle attirer sur vos chéris la bénédiction de leurs anges, de la Vierge Mère et du grand Dieu qui vous fait l'inestimable honneur de les confier à votre amour.

Et cette bénédiction commence. Spectacle touchant au possible et que personne ne peut voir sans être remué dans ses fibres profondes d'humain.

La table de communion s'anime de petites têtes attentives. Voici une maman avec deux enfants qui nouent leur bras autour de son cou.

Puis, une femme en noir avec un petit garçon.

Plus loin, c'est une grand-mère avec six enfants dont l'aîné a huit ans.

Près d'elle, un papa, grave et fier présente trois garçons.

Il y a des petits Jean-Baptiste... des petits Jésus... des petites Agnès... des petites Thérèses... et des petits diables.

A chacun M. le curé dit un mot: —Oh! le poil bébé!... Et la maman se redresse. En voici trois autres qui paraissent très blancs sous leurs vêtements très noirs.

—De qui sont-ils en deuil...?

AU FOYER

A GENOUX

Je viens à toi, Seigneur, ô mon Père Infini, Dans ton immensité, reçois mon coeur immense, Avide de bonheur: qu'il soit par toi bini! Garde-moi des écueils d'une triste démenée.

Seigneur, que de désirs, en ce coeur si profond! Liqueur qui se repose ou s'échappe écumante, Et ne s'épuise pas car le vase est sans fond... Seigneur, règne d'abord en ma pauvre âme animante.

O Maître, épargne-moi la lâche trahison Ses Judas et de Pierre ou de la Madeleine. Que je mette ma gloire à suivre ton blason: Arborer haut la croix à travers toute peine.

S'il te plaît de m'offrir un sceptre de douleur, Oh! de grâce! mon Père, érige en moi ta force! Je ne suis qu'un roseau tout humide de pleurs... Mais tu peux le changer en immuable torse.

Donne-moi de souffrir au moins pour ton amour, Les maux de cette vie amère et délectable... Rappelle-moi souvenant: la terre n'est qu'un jour, Et qu'avant le Thabor, nous logeons en l'étable...

Mais quand tu m'ouvriras ta longue éternité, Sans regrets d'ici-bas, où plane la tristesse, Plus rien ne manquera à ma félicité: Tu seras l'aliment de ma grande tendresse... PETITE VIOLETTE.

—De leur grand-mère.

Plus loin, ce sont deux jumelles. Elles se ressemblent tellement qu'on a mis à chacune un ruban différent pour les reconnaître.

A côté, c'est un bouquet de fleurs... carnations délicates, yeux très bleus; les cheveux sont de la soie dorée... Six bébés!... Trois rappellent le père... trois autres la mère... c'est la vigne féconde, la bénédiction biblique.

—Et vous, Madame... vous n'avez qu'un seul enfant? —Je suis veuve! —Pourquoi, votre mari n'est pas mort? —Pour moi, il est mort...

—Et ne veut plus d'enfants!... Le prêtre s'arrête... regarde... La femme est triste... l'enfant a l'air d'une fleur qui s'ennuierait... Dans cette vie débordante on sent l'enclave du malheur.

Mais aussitôt la joie recommence avec cinq petits qui ouvrent, très larges, leurs menottes pour recevoir une médaille.

Et tous les rayons du soleil jouent dans cette jeunesse. Le tabernacle est tout près... Et le coeur du pasteur se fonde d'admiration devant ce mystère de lavie que Dieu veut d'un si immense vouloir.

Mais en faisant sur les petits le signe de la croix avec l'eau bénite, le souvenir de cette veuve mariée le hante... Il ne peut pas ne pas penser au crime de ceux qui se défont de la vie, comme si l'oiseau comptait les oeufs de son nid au prorata des grains engrangés.

De ceux qui, par fain ou terreur d'argent, la rendent impossible, cette vie.

De ceux qui, par un égoïsme de jouissance que le bête ne connaît pas, lui barrent farouchement la route.

Et il songe qu'en février dernier, dans cette blanche et claire église, par un soleil comme celui-ci, il a trouvé, ficelé dans un papier gris, le cadavre dépecé d'un petit bébé...

Et que, le mois suivant il a trouvé une gentille petite fille de trois semaines, très blonde, bien habillée, abandonnée sur deux chaises réunies, avec, sur la poitrine, une enveloppe où était écrit:

Monsieur le curé, ondoyez ma pauvre petite Odette.

Oh oui, petits enfants, du Samedi-Saint, venez vous faire bénir par la maternelle Eglise.

Les lois civiles ne peuvent pres que rien pour vous.

C'est elle votre suprême défenseur.

C'est elle qui crie à vos parents: —Vous n'avez pas le droit...!

CONSEILS PRATIQUES

RECETTES PRATIQUES POUR LA CUISSON DES POMMES

Glace aux pommes
Faire bouillir une pinte de pommes canadiennes dans une chopine d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles. Faire passer par un tamis; ajouter le jus d'une orange et d'un citron, une tasse de sucre et quatre tasses d'eau. Bien battre et faire geler. Ajouter le blanc bien battu d'un oeuf lorsque le mélange est en bouillie claire et finir de faire geler.

Marmelade de pommes
Lever couper en quartiers et trancher en petits morceaux des pommes canadiennes à gros grain Ajouter de l'eau froide, et faire cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient molles. Faire passer à travers une passoire et pour chaque tasse de pulpe de pommes, ajouter 1/2 de tasse de sucre. Ajouter de l'écorce de citron rapée et du jus de citron en mettant un demi-citron pour chaque 6 tasses de pulpe de pommes. Faire cuire lentement en agitant fréquemment jusqu'à ce que la marmelade soit épaisse. Mettre en boîtes ou en verres et recouvrir de paraffine. Cette marmelade froide se coupe comme du fromage de crème ou de gelée. On peut ajouter du gingembre confit haché fin, à raison de 1 cuillerée à table pour chaque 6 tasses de pulpe.

de marcher rapidement vers le but proposé. Il faudrait pourtant s'entendre. Si vous voulez une belle saison de postiches pour l'an prochain, il faut que toutes les chevelures tombent cette année sous les ciseaux.

Voilà un bien suggestif avis. Combien de jeunes femmes qui pour satisfaire aux exigences des dictateurs de la mode, ont fait le sacrifice de leur toison d'or, vont regretter leur naïve soumission, non seulement en se voyant contraintes de racheter au prix fort leurs boucles d'hier, mais en trouvant l'an prochain, sous forme de "chichis" une partie de leur chevelure sur la tête de leurs rivales en beauté!

Alors...?

ON DEMANDE

Pouvez-vous me dire votre opinion sur la mode des cheveux coupés courts?

J'aime beaucoup cette coiffure et je désirerais la porter. J'ai dix-huit ans, mais avant de faire l'irréparable je suis venue vous demander conseil. Croyez-vous que cette coiffure ne soit pas impudique? Dans ma petite ville, il y en a plusieurs qui l'ont adoptée.

D'ailleurs, l'on peut très bien les laisser repousser. Aussi, tâchez de me renvoyer une réponse favorable.

Mais ne m'apprenez pas que je vous ennue beaucoup avec mon bavardage et je sais fort bien que votre temps est précieux, j'en suis d'autant plus coupable.

Donc, dans l'attente d'une réponse brève, recevez, Monsieur, respectueuses salutations.

A. D.

P.-S.— Ci-joint un timbre. Ne voulait pas avoir même un timbre sur la conscience, j'ai répondu en travers de la lettre: — Ma chère enfant.

Impudique! Non!... S'était la coiffure de Jeanne d'Arc.

Pour vous, personnellement, je vous conseille de couper vos cheveux d'un côté, mais ne pas y toucher de l'autre!

Mais tout de même! Je venais d'écrire ces dernières lignes quand cette gazette me tombe sous les yeux:

D'où venait, selon vous, la mode de la coiffure à cheveux coupés, qui fait de si terribles ravages dans les chevelures féminines? Avait-elle été lancée par quelques égarées? Avait-elle séduit la masse par un charme insoupçonné? Pas du tout. Un journal technique, le Capilartiste, nous donne le mot de l'énigme.

Voici en quels termes un professionnel du ciseau s'adresse à ses collègues pour les rappeler à une plus stricte discipline:

"Il est encore des coiffures de dames qui n'ont pas bien compris le mot d'ordre et qui se mettent carrément en travers du mouvement. Dans ces conditions, ils dépendent de l'argent en pure perte et empêchent leurs confrères

...Vus, avez le droit. Dieu bénit les familles nombreuses, et, malgré les faciles raileries, il les aide plus que les autres.

Et puis, on n'a jamais raison contre Lui.

Et surtout, n'avez qu'un enfant c'est n'en avoir pas du tout. Pâques, c'est la fête de la vie triomphante.

Et la vie, c'est l'enfant... Alleluia pour les petits enfants! Pierre L'Ermite.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver — non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé — ces traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature — tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la végétation des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. C'est excellentes près ration est en vente dans toutes les pharmacies.